

# L'accompagnement des étudiants universitaires à l'USJ pour surmonter l'échec : un espace de vivre-ensemble

## **I. Vivre-Ensemble :**

Aristote définit « *L'homme comme un être sociable* » ayant des besoins divers qu'il ne peut pas satisfaire lui-même. Pour y répondre, il dépend de l'autre ; de « ses semblables ». D'où « Vivre-Ensemble » est inhérent à l'être humain, il est indispensable et vital pour l'accomplissement de l'homme dans son altérité.

Pourtant, « Vivre – Ensemble » pourrait mettre cette « Altérité » en danger, et engendrer chez l'autre un sentiment d'insécurité, d'inégalité et d'injustice. C'est là où les enjeux du « Vivre-Ensemble » sont mis en question. Ils exigent une réflexion envers l'autre (comment aller vers lui et comment renforcer ses compétences) afin qu'il reprenne sa liberté.

C'est ainsi, le respect de l'Altérité est la condition nécessaire pour « Vivre-Ensemble ». C'est notamment, le fait que l'on prête des possibilités à l'autrui sachant que ce dernier est un sujet capable de comprendre et de résoudre le problème. (Ménon, cité par Mattei 2007).

Cela, nous ramène au « Counseling », approche fondée par Carl Rogers, désignant une relation d'aide/accompagnement capable à redonner à la personne ses capacités, ses forces et son potentiel d'évolution / changement ; afin de l'aider (étant le principal juge de sa vie) à faire face aux problèmes de la manière la mieux adaptée à ses circonstances.

En effet, le counseling individuel ou du groupe est une cohabitation constructive de deux ou plusieurs « Altérités », qui vise d'une part, une intégration personnelle / la capacitation des personnes ; et qui prône d'autre part, l'altérité et encourage l'ouverture à l'autre / le mouvement vers lui. Par conséquent, la relation d'aide est un espace privilégié de « Vivre-Ensemble ».

Dans cette perspective du « Vivre-Ensemble », et pour répondre à la mission du Service social - USJ de soutenir tout étudiant ayant des problèmes entravant son parcours académique, une

expérience de counseling dans le cadre d'un stage en master socio-éducatif a été menée pour l'accompagnement des étudiants en situation d'échec académique.

Cette expérience basée sur des apports théoriques du « counseling », de l'Entretien Motivationnel, de la Programmation Neurolinguistique et de l'Aide Mutuelle, avait deux volets : individuel, et un groupe d'aide mutuelle. Ainsi, une série d'améliorations ont été prouvées et plusieurs difficultés ont été rencontrées.

## **II. L'accompagnement – espace de « Vivre-Ensemble » :**

Il demeure important, alors, de définir au début, la notion de l'échec.

Avec le système européen de transfert et d'accumulation de crédits « ECTS », l'échec a pris la forme de crédits non validés auxquels l'étudiant peut se réinscrire pour le ou les semestres qui suivent.

L'échec peut être accidentel dû à une méconnaissance du système d'études, ou à des circonstances personnelles ou familiales difficiles pour lesquelles l'étudiant prend des mesures rapides pour se prendre en main.

Mais si l'échec est répétitif, il devient **problématique** et cela à plusieurs niveaux :

- ❖ **Sociétal** : La réussite est une condition nécessaire pour la bonne insertion professionnelle et sociale.
- ❖ **Système universitaire** : L'échec constitue un obstacle à la performance du système éducatif.
- ❖ **Familial** : L'échec constitue un fardeau économique et devient une source de conflits familiaux importants.
- ❖ **Personnel** : L'échec empêche l'étudiant de réaliser son projet de vie.

Par conséquent, un échec répétitif peut bloquer l'intégration académique et sociale chez l'étudiant et constitue pour lui une source de sentiment d'infériorité, de stress, de démotivation, de culpabilité, du doute de soi et de ses capacités.

Janet affirme que *l'échec ne va pas sans une insatisfaction et une gêne qui peut aller jusqu'à l'angoisse*. Cette gêne que Lacroix traduit par les trois comportements qu'une personne peut adopter pour s'en libérer :

- ❖ **L'évasion ou la fuite.**
- ❖ **Le découragement.**
- ❖ **La reprise en vue d'un succès.**

Notre expérience s'étale à deux niveaux :

#### **A- Au niveau individuel :**

Cette expérience a pu dégager les paramètres qui s'interfèrent entre eux, et constituent les enjeux de « Vivre-Ensemble » entre l'étudiant et l'assistante sociale/counselor.

##### ❖ *L'étudiant :*

L'expérience montre qu'un étudiant en situation d'échec répétitif, a un comportement défaillant dans l'exercice du « Métier étudiant » (Chenard et Doray, 2005) : il n'assiste pas aux cours, n'étudie pas, ne gère pas son temps .... Il exprime sa volonté de s'impliquer dans un processus de changement du comportement mais dans la plupart des cas il ne s'engage pas ; il vit une ambivalence face à ce changement ;

L'expérience et le recours à l'Entretien Motivationnel montre que cette ambivalence est l'enjeu de trois facteurs :

- 1- **Avoir envie** de changer afin de réaliser ses objectifs ;
- 2- **Être capable** de changer aux niveaux académique, financier et personnel ;
- 3- **Être prêt** à changer tout en mettant ses études en priorité.

L'expérience montre que l'étudiant avec un échec répétitif, vit une dévalorisation de son estime de soi, il ne sollicite pas facilement le service social pour demander un accompagnement parce qu'il refuse de se catégoriser comme étant une personne à problèmes, c'est ce que certains étudiants ont expliqué pour argumenter leur refus de consulter un psychothérapeute ou un psychiatre.

❖ *L'Assistante Sociale/Counselor :*

L'assistante sociale doit :

- 1- Être **disponible** pour une qualité de présence et d'écoute suivant le besoin.
- 2- Avoir des **références** pour une bonne réalisation des tâches :
  - Le code déontologique qui protège l'étudiant et le professionnel ;
  - La mission de l'USJ-Service Social qui constitue le vecteur principal pour l'orientation du travail et qui accorde un réel intérêt à l'étudiant et croit en sa capacitation<sup>1</sup>.
- 3- Posséder des **compétences** pour une bonne habileté de communication : écoute active, reformulation... Derrière ces compétences on trouve toute une plateforme de croyances (Rogers) qui constituent l'enjeu fondamental de « Vivre- Ensemble ». Ces croyances considèrent l'étudiant comme une valeur en soi en dehors de ce qu'il peut accomplir ; il est **le principal juge de sa vie** ; son comportement est le produit de sa propre perception ; il possède en lui un potentiel de changement et d'évolution, cependant, il a besoin d'un environnement lui permettant d'être accepté et compris pour se développer, et lui proposant des moyens pour se découvrir.

Etant persuadée par ses croyances, l'assistante sociale les imprègne dans sa personnalité et les reflète par son attitude :

- ❖ Congruente : synchroniser ses interventions avec ses émotions et ses réflexions.
- ❖ Empathique : aller vers « l'Altérité » de l'autre en vue d'une compréhension intime de son monde interne.
- ❖ Réceptive avec un regard positif sans jugement : valoriser l'humanité de l'autre.
- ❖ Croyant en les capacités de l'étudiant : considérer l'étudiant comme un partenaire qui a le droit d'être informé, de participer, de décider et de donner son consentement quant aux démarches et aux objectifs définis.

---

<sup>1</sup> Allocution 2018 du père Recteur Salim Daccache (vision 2025 de l'USJ).

Les compétences, les références, ainsi que les politiques et les moyens mis à la disposition de l'assistante sociale cèdent à cette dernière un certain pouvoir. Celui-ci peut constituer une arme à double tranchant dans cet espace de vivre-ensemble :

D'un côté, il peut positionner l'intervenant comme « le Sauveur », qui possède la solution, la connaissance et la capacité. Cette orientation minimise et instrumentalise l'étudiant et par conséquent, elle le fige dans un état de dépendance par rapport à l'intervenant.

D'un autre côté, il peut servir comme levier de **capacitation**, qui redonne à l'étudiant ses forces et son potentiel d'évolution et de changement, pour passer d'un état de victime à l'état d'être l'entrepreneur et l'acteur principal dans sa vie. En effet, un étudiant qui échoue sait bien ce qu'il faut faire, mais quelque chose l'empêche au niveau de la motivation, des capacités académiques ou bien d'un certain blocage intérieur. Par son pouvoir, elle lui renvoie la responsabilité et le conduit à croire en ses capacités, et devenir plus motivé pour atteindre ses objectifs.

Cette capacitation compromet de l'échec **un tremplin et non un naufrage**. Dans certaines situations où l'étudiant souffre de problèmes personnels et l'échec l'emplit presque toujours d'émotions négatives, il ne s'engage pas facilement dans un processus de changement. Cela nécessite au début un mouvement intense d'« **Aller vers l'autre** » de la part de l'assistante sociale. Elle prend d'initiative envers lui : elle l'appelle, elle le convoque, elle suit des décisions, elle favorise sa réflexion...

Cette initiative ne suppose pas qu'elle lui offre des solutions à son problème, elle l'avise que son rôle n'est pas d'offrir des réponses, mais qu'il est un **partenaire** dans cette relation d'aide qui lui offre un espace d'expression, et un lieu où il peut clarifier les différents choix, et découvrir librement ses propres solutions à ses problèmes.

L'étudiant perçoit qu'il ne perd pas l'estime de l'assistante sociale. Au fur et à mesure que la confiance s'accroît, l'expression se libère de plus en plus. Il arrive à mieux se connaître et à mieux découvrir ses besoins. Ce qui permet une meilleure prise de conscience. Il donne une nouvelle signification à ce qui se passe.

Grâce à cette nouvelle perception il pourra réévaluer ses objectifs, clarifier les facteurs reliés à l'échec, faire le bilan décisionnel, faire émerger de soi-même ses propres solutions, préciser les

points à travailler pour améliorer sa situation. Il commence à s'éprouver comme une personne suffisamment importante, ce qui renforce son acceptation et son estime de soi. Le sentiment de dépendance et de peur n'existe plus. Le sentiment d'un besoin d'aide est en décroissance pour aboutir à mettre fin à l'accompagnement.

Sur ce, cet accompagnement nécessite un certain délai, on remarque qu'au fur et à mesure que cette capacitation prend place, cette intensité d'« Aller vers l'autre » diminue.

### **B- Au niveau du groupe d'aide mutuelle :**

La constitution d'un groupe d'aide mutuelle de 7 étudiants fut un défi surtout que ça représente une expérience inédite à l'USJ, demandant une flexibilité afin de faire face aux difficultés rencontrées tout au long des *13 rencontres hebdomadaires, chacune se divise en deux thèmes*: le développement personnel et le partage de l'expérience de l'échec ;

La composante majeure de ce groupe est l'aide mutuelle où l'intervention vise à aider la personne à se prendre en main, à trouver une solution à ses difficultés à travers le soutien des membres du groupe qui sont capables de donner et de recevoir avec des semblables sans crainte du jugement.

En abordant les causes de l'échec, l'étudiant commence à relater les circonstances familiales ou académiques, les difficultés financières, qui font de lui une victime de sa situation. Niant sa propre responsabilité, une prise de conscience des causes de l'échec s'avère nécessaire. Sur ce, une analyse des causes de l'échec se fait en fonction des pensées, de l'état interne, des comportements, et de la responsabilité individuelle afin de dégager des possibilités d'améliorations, et de changement pour passer de la position « victime » à « l'acteur de sa propre vie ».

Dans cet espace de « Vivre-Ensemble », et dans un esprit de partenariat, l'assistante sociale utilise son pouvoir pour renforcer la capacitation du groupe et de chacun de ses membres. Ainsi 5 phénomènes viennent s'installer pour contribuer au développement et à la maturité de ce groupe: L'interaction et la participation, la cohésion, la prise de conscience, la prise de décision et la culture de l'aide mutuelle.

Cette expérience montre que le groupe pourrait être un cadre privilégié de « Vivre –Ensemble » qui facilite l'intégration sociale des personnes, les aide à changer leur comportement et renforce leur pouvoir et leurs capacités.

En effet,

- Un étudiant vivant un problème majeur se sent moins isolé lorsqu'il rencontre d'autres étudiants connaissant une réalité semblable, cela lui permet de dédramatiser, de trouver de l'espoir d'atténuer l'impact de ce problème et d'adopter une vision plus objective de sa situation.
- Le groupe est considéré comme un laboratoire d'expériences aidant l'étudiant à relativiser son problème grâce aux interactions avec les pairs, au niveau de la réflexion, l'observation et les opinions des autres...
- Par le fait d'offrir une aide appréciée par l'autre, l'étudiant se sent utile. Cela accroît sa confiance dans ses capacités et rehausse son estime de soi, il s'aide en aidant l'autre.
- Le climat d'acceptation et les reflets empathiques permettent à l'étudiant « La révélation de soi » (Lindsay et Turcotte, 2001) et la liberté d'expression. Grâce au partage et à l'interaction, l'étudiant arrive à accepter les opinions des autres comme étant des critiques constructives. Ainsi, le groupe le motive à prendre conscience de sa situation, à se concentrer sur son objectif et se débarrasser de cette attitude de victime pour être un acteur de sa vie.

Une cohésion sociale remarquable a été créée. Le groupe devint ainsi, un espace pour renforcer le **sentiment d'efficacité personnelle** chez les étudiants, et un lieu de développement de la personne où il a permis à chacun de mûrir en développant diverses capacités (Aller vers les autres, s'adapter aux modes de fonctionnement des autres, savoir accepter les frustrations, s'affirmer dans le respect de l'autre et apprendre de ses erreurs). Il constitua aux membres une source de satisfaction des besoins fondamentaux (besoin de sécurité, de reconnaissance, d'écoute, d'échange, d'appartenance, d'évolution) et de développement d'affinités personnelles aux différents membres.

### III. **Conclusion :**

Un échec répétitif va à l'encontre de la culture qui prône la réussite. Il met l'étudiant dans une situation de malaise qui peut aboutir à une dépression et par conséquent il dévalorise son « Altérité ».

La famille, l'université et les autres groupes d'appartenance constituent pour l'étudiant des contextes de vivre-ensemble qui contribuent soit à l'accomplissement de cette altérité soit à l'opprimer et la minimiser.

L'expérience d'accompagnement individuel et du groupe d'aide mutuelle effectuée au service social de l'USJ montre que le counseling est un contexte privilégié de vivre-ensemble où l'assistante sociale se sert de son pouvoir pour renforcer la capacitation de l'étudiant pour reprendre son pouvoir dans sa vie.

En conclusion, cette expérience de counseling pourra servir comme base référentielle indispensable pour l'élaboration de politiques générales d'encadrement des étudiants à l'USJ, en particulier ceux en difficultés, afin de réussir leurs parcours académiques.